

Le haïku au Québec : survol historique par Janick BELLEAU, poète ;
extrait de son exposé donné à l'UNEQ, le 19 avril 2012

Définition du haïku

« Haïku : poème court créé au XVII^e siècle par Bashô. Traditionnellement, le haïku japonais (anciennement, *haïkai*) comprend 17 unités de rythme (5-7-5 *mores*) non rimées sur une seule ligne verticale, contient un mot de saison (*kigo*) et requiert un mot de coupe (*kireji*) dans le texte – donnant ainsi deux mouvements ou deux images. En Occident, le haïku comprend plus ou moins 17 syllabes (5-7-5) tenant sur trois lignes horizontales; la référence saisonnière et la césure / coupure sont également de mise. »

Poètes / titres cités

1922 : Loranger Jean Aubert, *Poèmes* (incluant 4 haïkai et une trentaine de tanka); L. Ad. Morissette, Montréal. Ce recueil, ainsi qu'*Atmosphères*, a été réimprimé en 1992 par les éditions de la Différence, collection Orphée. Les textes sont présentés par Pierre Ouellet de l'UQAM

1928 : Routier Simone, *L'immortel adolescent* (poèmes dont 14 haïkai), Le Soleil, Québec. Ce recueil lui a valu, l'année suivante, le prix David

1975 : Savard Félix-Antoine, *Aux marges du silence*, (1^{er} recueil complet de haïkai), Garneau, Québec

1980 : Villeneuve Jocelyne, *La Saison des papillons*, Naaman, Sherbrooke

1982 : Piché Alphonse, *Dernier profil* (incluant 14 haïku), Écrits des forges, Trois-Rivières

1985 : *Haïku : Anthologie canadienne / Canadian Anthology*, codirection Dorothy Howard et André Duhaime; le corpus est précédé d'un « Historique du haïku en français : la France et le Québec » par Bernadette Guilmette. Éditions Asticou, Gatineau.